

BlueCar l'an prochain sur nos routes

La BlueCar est le fruit d'une collaboration entre Pininfarina & Bolloré, deux acteurs reconnus dans leurs domaines. Toutefois, ils débarquent dans un nouveau monde : la voiture électrique. Populaire qui plus est. Pour le premier, c'est aussi un moyen de devenir un constructeur indépendant. Vu l'histoire récente, ce ne sera pas un luxe. Pour le second, c'est un investissement de plus d'un milliard d'euros, relativement limité donc pour l'industrie automobile, mais surtout une vision intéressante de l'automobile du 21^{ème} siècle.

En effet, le constat est là : l'automobile va encore connaître une révolution. La première a été la démocratisation avant (Ford) puis après guerre (tous les autres). Puis ce fut l'amélioration continue entrecoupée de plusieurs crises pétrolières et d'une crise sécuritaire (ces 20 dernières années). Résultat : nos voitures n'ont jamais été aussi bonnes mais peuvent encore progresser sur de nombreux points : allègement, consommation, pollution et durabilité.

Ainsi, une berline pèse aujourd'hui facilement une tonne et demi et consomme 5/6 litres. aux 100 kilomètres Les performances suivent bien entendu, mais quel est l'intérêt de pouvoir rouler à plus de 200 lorsque la limitation sur autoroute est fixée au mieux à 130 ? Par contre, c'est vrai que les reprises et les accélérations permettent une sécurité active non négligeable. C'est là que le moteur électrique peut prouver son principal intérêt : il permet de bonnes performances dans des conditions normales, soit dans 99% des cas !

Du coup, la voiture hybride série et sa version périurbaine électrique semblent vouées à remplacer nos dinosaures qui ne sont pas adaptés aux besoins d'aujourd'hui. Ainsi, la proportion 90/10 voire 80/20 d'hybride (si possible "propre") et d'électrique (à 100%) semble réalisable en très peu de temps. La volonté des états pourraient y contribuer de manière significative. Sachant que ce type de voiture a une durée de vie plus intéressante (cf. les premières voitures électriques des années 1990 qui fonctionnent encore et toujours malgré leur technologie rudimentaire) que nos voitures thermiques, ce produit industriel améliore sensiblement son empreinte écologique.

Enfin, comme l'autonomie risque d'être dissuasive (enfin, il serait toujours possible de faire plus de 20.000 kilomètres par an !), cela nous permettrait de moins consommer d'énergie. Surtout que l'efficacité est là aussi au rendez-vous, à première vue avec un rapport de 1 à 4 voire 1 à 5 pour le cas de la BlueCar.

Pour ma part, je crois qu'il sera intéressant d'uniformiser notre vision énergétique (par exemple en kwh). Cela nous permettra de pouvoir comparer facilement l'usage de la voiture avec celui ... de la télévision ou de l'ordinateur par exemple ! Mais même sans cela, je pense adopter un modèle électrique après la Laguna, surtout si la clio de ma mère est reprise par mon petit frère ... Et la BlueCar est pour l'instant la seule qui me semble intéressante : 330 euros par mois, c'est un beau budget mais au moins les choses sont claires et pour l'usage que j'en aurai certainement, ce sera particulièrement intéressant d'un point de vue financier. Reste plus qu'à trouver le budget pour compenser : éolienne de ville (quand la ville voudra bien me vendre le terrain derrière la maison) ou photovoltaïque ? Pourquoi pas les 2 ?

Par

Publié sur Cafeduweb - Planète - Ecologie le mercredi 7 octobre 2009

Consultable en ligne : <http://ecologie.cafeduweb.com/lire/11342-bluecar-an-prochain-nos-routes.html>